

L'activité des immigrés en 2007

Jacqueline Perrin-Haynes, cellule Statistiques et études sur l'immigration, Insee

En 2007, 2,4 millions d'immigrés résidant en France métropolitaine se déclaraient en emploi ou au chômage, soit 8,6 % de la population active. Le taux d'emploi des femmes immigrées âgées de 15 à 64 ans est passé de 35 % en 1990 à 47 % en 2007. Le taux de chômage des immigrés est le double de celui des non-immigrés. Les femmes immigrées sont plus touchées que les hommes. Le quart des immigrés actifs sont diplômés de l'enseignement supérieur. Parmi les ouvriers, les hommes immigrés exercent moins souvent des emplois d'ouvriers qualifiés que les hommes non immigrés ; le quart des femmes immigrées occupent des postes d'employées non qualifiées. Les immigrés, comme le reste de la population, travaillent de moins en moins dans l'industrie et de plus en plus dans les services.

En 2007, d'après l'enquête Emploi, 27,8 millions de personnes de 15 ans ou plus résidant en France métropolitaine sont actives, c'est-à-dire en emploi ou au chômage au sens du Bureau international du travail (*définitions*). Parmi elles, 2 380 000 sont immigrées selon la définition du Haut conseil à l'intégration : elles sont nées à l'étranger et étaient de nationalité étrangère à la naissance (certaines ont pu acquérir la nationalité française par la suite, les autres restant étrangères). Les actifs immigrés représentent ainsi 8,6 % de l'ensemble des actifs.

Les natifs du Portugal ont un profil d'activité proche de celui des non-immigrés

En 2007, 67 % des immigrés de 15 à 64 ans ont un emploi ou en recherchent un (70 % pour les non-immigrés). Le taux d'activité des femmes immigrées est de 9 points inférieur à celui des non-immigrées : 57 % contre 66 %. Le taux d'activité des hommes immigrés est supérieur à celui des non-immigrés, mais l'écart est faible : 78 % contre 74 % (*tableau 1*).

Selon le recensement de la population, les immigrés nés au Portugal, hommes comme femmes ont des taux d'activité très élevés, en particulier avant 23 ans et après 57 ans. Ce n'est qu'entre 25 et 35 ans que les femmes immigrées d'origine portugaise sont légèrement moins actives que les non-immigrées (*graphique 1*). Les immigrées nées en Espagne, en Afrique sub-saharienne ou au Cambodge, Laos, Vietnam sont en moyenne moins souvent actives. Malgré la diversité de leurs origines géographiques, elles ont des comportements d'activité par âge proches : elles sont nettement moins actives que les non-immigrées vers 18-28 ans ; mais avec l'âge, leur taux d'activité se rapproche progressivement de celui des non-immigrées et atteint des valeurs supérieures à 80 % entre 40 et 50 ans. Au-delà de 55 ans, elles restent beaucoup plus souvent et longtemps actives. Les immigrées nées dans le Maghreb et en Turquie sont beaucoup moins actives que les non-immigrées : à tout âge, les premières sont au maximum deux tiers à être présentes sur le marché du travail, et rarement plus de la moitié pour les secondes. Les profils d'activité des hommes se différencient peu selon les origines, avec des nuances en début et fin de vie active. Ainsi, les immigrés venus du Portugal, et dans une moindre mesure, ceux venus de Turquie sont plus fréquemment actifs que les non-immigrés avant 23 ans. À l'inverse, les immigrés originaires d'Asie du Sud-Est et d'Afrique sub-saharienne sont peu actifs en début de vie active car ils sont encore étudiants. En revanche, ils demeurent plus fréquemment actifs que les non-immigrés au-delà de 60 ans.

Les diplômés protègent peu les immigrés du chômage

En 2007, 361 000 immigrés de 15 ans ou plus étaient au chômage, d'après l'enquête Emploi. Les immigrés représentent ainsi 16 % des chômeurs, alors qu'ils ne constituent que 9 % de la population active. Leur taux de chômage est deux fois plus élevé que celui des non-immigrés : 15,2 % contre 7,3 %. Cet écart est dû en partie aux différences de qualifications : les immigrés sont plus nombreux à occuper des emplois peu ou non qualifiés et sont donc davantage exposés au chômage. Mais même à catégorie socioprofessionnelle

INSEE
PREMIERE

équivalente, les actifs immigrés demeurent plus souvent sans emploi.

Parmi les immigrés, les femmes sont plus touchées par le chômage que les hommes : leur taux de chômage est de 17,3 % contre 13,5 %. Pour les non-immigrés, l'écart entre le taux de chômage des hommes et celui des femmes est d'un point.

Comme les autres actifs, les jeunes immigrés sont plus touchés par le chômage que leurs aînés : parmi les actifs immigrés âgés de 15 à 24 ans, 28 % sont au chômage, contre 13 % pour les 50 ans et plus. Le taux de chômage des immigrés diminue avec l'âge, mais il reste à un niveau élevé dans toutes les tranches d'âge.

À diplôme égal, les immigrés demeurent plus souvent au chômage que les autres : le taux de chômage des immigrés qui détiennent un diplôme de l'enseignement supérieur est près du triple de celui des autres actifs de niveau équivalent. En revanche, l'écart entre le taux de chômage des immigrés et celui des autres actifs est moins important en l'absence de diplôme (inférieur à 4 points). Les immigrés actifs nés dans l'Union européenne sont beaucoup moins exposés au chômage que les autres. D'après le recensement, les immigrés venus d'Espagne, d'Italie ou du Portugal, plus âgés que les autres, ont un taux de chômage inférieur d'un point à celui des actifs non immigrés. À l'inverse, les natifs d'Algérie ou de Turquie ont un risque de chômage triple de celui des non-immigrés.

Un immigré actif sur quatre est diplômé du supérieur

Parmi les 30-64 ans, les immigrés actifs sont trois fois plus nombreux que les non-immigrés à ne posséder aucun diplôme (37 % contre 12 %, d'après les enquêtes annuelles de recensement de la population). En revanche, la proportion de ceux qui ont un diplôme du supérieur se rapproche de celle des non-immigrés (25 % contre 29 %). De 1990 à 2005, le niveau de formation des immigrés actifs a ainsi nettement progressé : en 1990, seuls 12 % des immigrés actifs âgés de 30 à 64 ans possédaient un diplôme de l'enseignement supérieur. Dans le même temps, la part de ceux qui ne disposent d'aucun diplôme est passée de 53 % à 37 %.

Le niveau de formation des hommes immigrés est très proche de celui des femmes immigrées : la part des actifs qui ne possèdent aucun diplôme est identique pour les deux sexes (37 %). La proportion de femmes immigrées possédant un

diplôme du supérieur ne dépasse que de 0,8 point celle des hommes, mais elle est inférieure de 5 points à celle des femmes non immigrées.

Le niveau de formation des immigrés actifs diffère selon le pays d'origine.

Encadré 1

Une succession de vagues migratoires

La France est un pays d'immigration ancienne qui a connu différentes vagues migratoires. Après-guerre, la reconstruction du pays et la forte croissance économique conduisent les pouvoirs publics à mieux organiser et à contrôler davantage l'immigration. Les migrants, en majorité des hommes, viennent essentiellement d'Espagne, du Portugal, du Maroc et d'Algérie. À partir de 1974, avec le ralentissement de la croissance économique, le gouvernement restreint l'immigration au regroupement familial et aux demandes spécifiques émanant d'employeurs. Aujourd'hui encore, l'immigration pour motif familial prédomine, l'écart numérique entre hommes et femmes se réduit. Les conflits ou la déstabilisation de certains États continuent également à alimenter une migration politique, en provenance de Turquie,

d'ex-Yougoslavie, du Sri Lanka, de République démocratique du Congo, d'Haïti ou de Russie. L'âge moyen des immigrés et donc leur place sur le marché du travail en 2007 dépend de l'existence de ces différentes vagues migratoires.

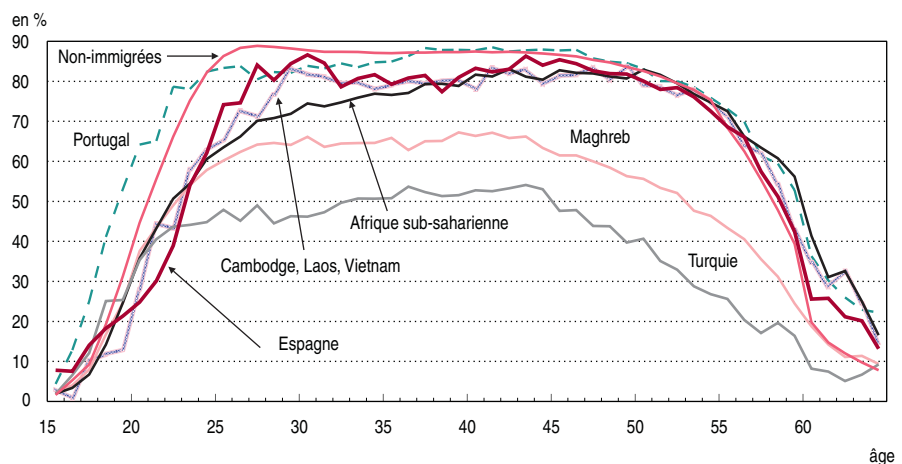
Ainsi, le taux d'activité des personnes arrivées en France depuis plus de dix ans est supérieur de 7 points à celui des migrants présents depuis trois à dix ans. Les immigrés arrivés en France depuis moins de dix ans, à l'exception des Européens du Nord, ont un taux de chômage supérieur de 9 points à celui des immigrés arrivés antérieurement. Ils occupent aussi plus fréquemment des emplois précaires ou à temps partiel. En 2005, un immigré actif sur trois présent en métropole depuis moins de dix ans possède un diplôme de l'enseignement supérieur, contre un sur cinq parmi ceux arrivés auparavant.

① Situation des immigrés et des non-immigrés sur le marché du travail

	Taux d'activité		Taux de chômage		Taux d'emploi	
	Non-immigrés	Immigrés	Non-immigrés	Immigrés	Non-immigrés	Immigrés
Hommes	74,2	78,2	6,8	13,5	69,1	67,5
Femmes	66,2	56,7	7,8	17,3	61,0	46,9
Total	70,2	67,0	7,3	15,2	65,1	56,8

Champ : France métropolitaine, personnes âgées de 15 à 64 ans (âge à l'enquête) pour les taux d'emploi et les taux d'activité. France métropolitaine, personnes actives âgées de 15 ans et plus (âge à l'enquête) pour les taux de chômage.
Source : Insee, enquêtes Emploi du 1^{er} au 4^e trimestre 2007.

① Taux d'activité des femmes immigrées selon l'âge et l'origine géographique



Champ : France métropolitaine, femmes âgées de 15 à 64 ans.
Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement de la population de 2004 à 2007.

Parmi les 30-64 ans, les immigrés originaires de Turquie, du Portugal et, dans une moindre mesure, du Maroc ou de Tunisie sont particulièrement nombreux à n'avoir aucun diplôme : plus de six immigrés natifs de Turquie sur dix sont dans ce cas. À l'inverse, une part importante des immigrés originaires des pays européens – autres que l'Espagne, l'Italie ou le Portugal – possède un diplôme de l'enseignement supérieur. Les écarts entre hommes et femmes varient également selon le pays d'origine. Les femmes originaires d'un des douze nouveaux pays de l'Union européenne ont un meilleur niveau de formation que leurs compatriotes hommes : elles sont 53 % à posséder un diplôme de l'enseignement supérieur, contre 41 % des hommes. Ces écarts de diplômes selon le pays de naissance s'expliquent en partie par des différences de structure par âge, les immigrés espagnols ou italiens, et dans une moindre mesure portugais, appartenant par exemple à des générations plus anciennes.

Trois immigrés sur dix occupent un emploi non qualifié

En 2007, 57 % des immigrés de 15 ans ou plus, actifs ou non, ont un emploi, 68 % parmi les hommes et 47 % parmi les femmes, d'après l'enquête Emploi. Le taux d'emploi des femmes immigrées a augmenté de 12 points entre 1990 et 2007, mais reste inférieur à celui des

femmes non immigrées (qui a crû de 10 points depuis 1990).

Les immigrés occupent principalement des emplois d'ouvriers ou d'employés : c'est le cas pour 62 % d'entre eux contre 51 % des autres actifs ayant un emploi, d'après le recensement de la population. 46 % des hommes immigrés actifs sont ouvriers, contre 35 % des hommes non immigrés. Les hommes immigrés sont plus souvent ouvriers non qualifiés : quand ils sont ouvriers, ils occupent dans 43 % des cas des postes non qualifiés, contre 36 % pour les non-immigrés. Les cadres représentent 13 % des actifs immigrés et 16 % des actifs non immigrés.

Le tiers des femmes immigrées en emploi occupent des postes d'employées non qualifiées, contre une sur cinq pour les actives non immigrées. Les femmes immigrées sont très présentes dans les métiers des services directs aux particuliers : 22 % exercent ce type de profession, contre 10 % des autres actives. Plus de quatre immigrés sur dix venus du Maroc, du Portugal ou de Turquie sont ouvriers (*tableau 2*). Pour les natifs du Portugal, il s'agit plus souvent d'emplois qualifiés : les emplois qualifiés représentent pour eux 52 % des emplois d'ouvriers, contre 44 % pour les immigrés nés au Maroc. Les immigrés originaires

Encadré 2

Les étrangers sur le marché du travail

Un étranger est une personne résidant en France qui n'a pas la nationalité française. Parmi les immigrés de 15 à 64 ans, 64 % sont étrangers, les autres ayant acquis la nationalité française après leur naissance.

Les étrangers sont plus touchés par le chômage que les immigrés. Cela s'explique en partie par le fait que les étrangers qui ne sont pas ressortissants d'un pays de l'Union européenne ne peuvent prétendre à un certain nombre d'emplois publics soumis à condition de nationalité française. Le taux de chômage des étrangers hors Union européenne à 27 est particulièrement élevé.

Taux de chômage selon la nationalité

en %

	Personnes de nationalité française	Total des étrangers	Ressortissants de l'UE*	Étrangers hors UE*
Hommes	7,0	14,8	7,3	19,6
Femmes	8,0	18,3	8,9	26,1
Total	7,5	16,3	8,1	22,2

* Union européenne à 27 pays.

Champ : France métropolitaine, personnes actives âgées de 15 ans et plus (âge à l'enquête).

Source : Insee, enquêtes Emploi du 1^{er} au 4^e trimestre 2007.

2 Répartition des immigrés actifs ayant un emploi selon la catégorie socioprofessionnelle et le pays d'origine

en %

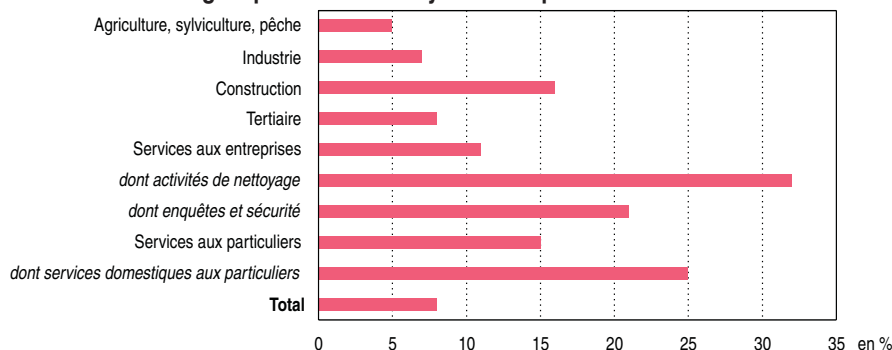
Catégorie socioprofessionnelle	Ensemble des immigrés*	Espagne	Italie	Portugal	UE à 15 sauf Italie, Portugal, Espagne	12 nouveaux pays de l'UE	Algérie	Maroc	Tunisie	Autres pays d'Afrique	Turquie	Cambodge, Laos, Vietnam
Agriculteurs exploitants	1	1	1	0	2	0	0	0	0	0	0	0
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	8	9	12	8	11	6	7	6	11	4	14	10
Cadres et professions intellectuelles supérieures	13	14	17	5	31	25	9	10	12	10	4	14
Professions intermédiaires	16	20	19	12	25	20	15	15	14	16	9	18
Employés	29	30	25	31	19	29	32	26	24	39	15	26
dont employés qualifiés	10	12	11	7	11	13	10	8	7	13	6	11
dont employés non qualifiés	19	18	14	24	8	16	22	18	17	26	9	15
dont employés des services directs aux particuliers	11	11	8	18	5	10	11	10	10	15	5	8
Ouvriers	33	26	26	44	12	20	37	43	39	31	58	32
dont ouvriers qualifiés	17	16	16	23	7	11	19	19	21	14	26	17
dont ouvriers non qualifiés	16	10	10	21	5	9	18	24	18	17	32	15
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Effectifs (en milliers)	2 131	94	88	355	176	62	241	264	95	280	92	86

* Cette colonne comprend également les immigrés originaires d'autres pays non détaillés dans ce tableau.

Champ : France métropolitaine, immigrés ayant un emploi âgés de 15 à 64 ans.

Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement de la population de 2004 à 2007.

② Part des immigrés parmi les actifs ayant un emploi selon le secteur d'activité



Champ : France métropolitaine, personnes ayant un emploi âgées de 15 à 64 ans.

Source : Insee, enquêtes annuelles de recensement de la population de 2004 à 2007.

du Portugal sont également nombreux à exercer des métiers de services directs aux particuliers (18 % contre 11 % pour l'ensemble des immigrés actifs ayant un emploi). Les immigrés originaires d'Afrique sub-saharienne sont plus souvent employés (39 %) que l'ensemble des immigrés actifs. Les immigrés venus des pays d'Europe autres que l'Espagne, l'Italie et le Portugal sont davantage cadres ou exercent plus souvent une profession intermédiaire. La majorité des immigrés actifs ayant un emploi est salariée (87 %). Les actifs originaires d'Afrique sub-saharienne le sont dans 93 % des cas. Pour plus de 17 % des actifs venus de Turquie et d'Italie, l'accès au marché du travail se fait en dehors du salariat.

En Île-de-France, dans les entreprises de nettoyage, sept salariés sur dix sont immigrés

Les immigrés, comme le reste de la population en emploi, travaillent désormais majoritairement dans le tertiaire (73 % pour les immigrés et 75 % pour les non-immigrés). Dans certains secteurs, plus de 20 % de la main-d'œuvre est constituée par des immigrés : le nettoyage, les services domestiques et les entreprises de sécurité. La présence des salariés immigrés

dans la construction reste très forte : 16 % de la main-d'œuvre est immigrée contre 8 % pour l'ensemble des secteurs (graphique 2).

En Île-de-France, 69 % des salariés des entreprises de nettoyage et 66 % des personnes employées par les ménages sont immigrés.

Plus d'une femme immigrée sur trois travaille à temps partiel

Quelle que soit leur catégorie socioprofessionnelle, les femmes immigrées sont plus fréquemment employées à temps partiel que les autres actives (34 % contre 28 %). Les ouvrières sont particulièrement concernées : 37 % des immigrées sont à temps partiel contre 27 % pour les autres. Pour les immigrées originaires d'Asie du Sud-Est, ce taux n'est que de 23 %.

Sources

Les données globales d'activité, d'emploi et de chômage au sens du BIT présentées dans cet *Insee Première* sont issues de l'enquête Emploi 2007. Les autres données (activité et chômage par nationalité, données relatives aux diplômés, à la catégorie socioprofessionnelle, au secteur d'activité et à l'ancienneté d'arrivée en France métropolitaine) sont issues du cumul des quatre premières enquêtes annuelles de recensement de la population (2004 à 2007). Les

résultats peuvent s'interpréter comme décrivant une situation moyenne conventionnellement datée mi-2005.

Lors des enquêtes annuelles de recensement de la population comme de l'enquête Emploi, les immigrants clandestins ont vocation à être interrogés.

Définitions

Un **actif occupé au sens du Bureau international du travail (BIT)** est une personne de 15 ans ou plus ayant travaillé (ne serait-ce qu'une heure) au cours d'une semaine de référence. Les personnes ayant un emploi mais qui en sont temporairement absentes pour un motif tel que les congés payés ou une formation (entre autres) sont également actives occupées.

Un **chômeur au sens du BIT** est une personne en âge de travailler (conventionnellement 15 ans ou plus) qui répond simultanément à trois conditions : il n'a pas travaillé au cours de la semaine de référence ; il est disponible pour travailler dans les deux semaines ; il a entrepris des démarches effectives de recherche d'emploi ou a trouvé un emploi qui commence dans les trois mois.

Le **taux d'activité** est le rapport entre la population active et la population totale de même sexe et de même âge.

Le **taux de chômage au sens du BIT** est le nombre de chômeurs rapporté à la population active totale au sens du BIT (actifs ayant un emploi et chômeurs).

Le **taux d'emploi** est le rapport entre la population ayant un emploi et la population totale de même sexe et de même âge.

Bibliographie

Borrel C., « Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 - Près de 5 millions d'immigrés à la mi-2004 », *Insee Première* n° 1098, août 2006.

Bègue M., « Qui sont les nouveaux bénéficiaires d'un titre de séjour en France ? », *Drees, Études et Résultats* n° 612, décembre 2007.

Durier S., Gonzalez L., Macario-Rat I., Thélot H., « Résultats de l'enquête Emploi - Le chômage baisse depuis début 2006 », *Insee Première* n° 1164, novembre 2007.

INSEE PREMIÈRE figure dès sa parution sur le site Internet de l'Insee : www.insee.fr (rubrique Publications)

Pour vous abonner aux avis de parution : <http://www.insee.fr/fr/publications-et-services/default.asp?page=abonnements/liste-abonnements.htm>

BULLETIN D'ABONNEMENT A INSEE PREMIERE

À RETOURNER À : INSEE/CNGP, Service Abonnement - B.P. 402 - 80004 Amiens CEDEX 1
Tél. : 03 22 97 31 70 Fax : 03 22 97 31 73

OUI, je souhaite m'abonner à INSEE PREMIÈRE - Tarif 2008

Abonnement annuel : 74 € (France) 92 € (Étranger)

Nom ou raison sociale : _____ Activité : _____

Adresse : _____

Tél : _____

Ci-joint mon règlement en Euros par chèque à l'ordre de l'INSEE : _____ €.

Date : _____ Signature

Direction Générale :
18, Bd Adolphe-Pinard
75675 Paris cedex 14
Directeur de la publication :
Jean-Philippe Cotis
Rédacteur en chef :
Gilles Rotman
Rédacteurs :
C. Dulon, A.-C. Morin,
C. Perrel, C. Pfister
Maquette : RPV
Code Sage IP081212
ISSN 0997 - 3192
© INSEE 2008

INSEE
INSTITUT NATIONAL
DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES
ÉCONOMIQUES